FEUILLETON DE L'ABEILLE,

NOUVELLE-ORLEANS, 17 DECEMBRE.

Les amours de Quatenguen.

VI.—[Suite.]

Quaterquem était deux ns point de ne pouvoir répondre.

"Voilà donc, pensait il, le maître de ma destinée. Par quels arguments pourrai-je le convaincre ou le persuader? Hélas, non, je ne veux pas vous cacher plus longtemps la vérité. Ce voyage est une ruse que j'ai imaginée pour vous parler librement. Le souvenir s'existe pas.

—En vérité! dit Cornelius qui crut avoir affaire à un fou, et à quoi pensez vous?

—Monsieur, j'aime passionnément votre fille et je vous la demande en mariage !"

L'Anglais éclata de rire.

"C'est pour ce beau dessein que vous m'amenez en pleine Bologne ? Cher monsieur, vous pouvez vous en épargner la peine. Prisco, ma fille n'est pas à marier; ou, du moins, quelque cas que je fasse de vos talents, quelque estime et même quelque sympathie que j'ale pour votre caractère, j'ai juré de ne marier ma fille qu'à un Anglais, et je tiendrai ma promesse.

—Mais.....

—Voyons, monsieur, raisonnons un peu, si vous voulez. Vous aimez ma fille, dites-vous; en conscience, croyez-vous être le seul ? et faut-il que je la donne en mariage au premier venu sous le prétexte qu'il l'aime. Et ce vous Anglais, d'abord?

—Non.

—Etes-vous riche, au moins?

—J'ai mille francs dans mon portefeuille et une invention qui peut faire la fortune d'un peuple.

—Oui, mais qui n'a pas failli vôtre. Etes-vous noble ?

—Je vous l'ai dit, ma noblesse date de la croisade de saint Louis.

—Tête bien; mais votre père était matelot, et votre grand père aussi!

—C'étaient de très-honnêtes gens, répliqua sérieusement Quaterquem, et qui ont servi leur patrie avec courage.

—Je ne vous blâme pas, dit l'Anglais, d'être fier de leur nom; mais, en bonne justice, pensez vous que ma fille et moi nous en soyons charmés? Est-ce chose à dire dans un salon de Paris ou de Londres: "Mon beau père était matelot?"

—Oh! les Parisiens se moqueront fort de cela.

—Peut-être, surtout si vous êtes riche; mais à Londres?.....Ce n'est pas tout. Vous demandez la main de ma fille, à quel titre, Votre père a tué Néron et m'a du même coup enlevé la patrie à laquelle je pouvais légitimement aspirer et Lucius Hornsby était devenu amiral. Voilà une chose que je ne vous par donnerai jamais. Je veux que l'anglais ne vous pardonne rait. Croyez-moi, cher monsieur, restons bons amis, oublions cette idée bizarre qui vous est venue en tête, je ne sais pourquoi, et allons déjeuner. Il fait un peu froid, et l'air des bords de la Loire m'a donné de l'appétit.

—C'est toute votre réponse, monsieur ? dit Quaterquem.

—C'est tout : que voulez-vous de plus? Vous n'êtes pas un enfant à qui l'on présente une dragée pour lui faire avaler une tisane amère ; vous êtes un homme d'esprit et de cœur, et vous saurez prendre votre parti des maux inévitables.

—Monsieur, dit Quaterquem, j'aime mes Hornsby jusqu'à la mort, et je vous jure qu'elle n'aura pas d'autre mari que moi.

—Mon cher monsieur, vous êtes fou! Ma fille épousera Hardrion.

—Elle ne l'épousera pas!

—Elle l'épousera! et pour plus de sûreté, je vais l'emmener en Angleterre dès demain.

—Remercie-ai si vous voulez ; je vous aurai vrai et je provoquerai Hercules.

—Quel enragé! Et si vous tuez Hercules, je vous refuserai bien plus sûrement encore la main d'Alice.

—Je l'enlèverai. Vous ne voudriez pas faire son malheur, et vous consentirez au mariage.

—Je ne consentirai à rien; j'ai promis ma fille à Harrison, et il l'aura.

—Harrison est un sot, qui enuiera votre fille et qui l'ennuie déjà.

—Qu'en savez-vous ?

—Elle me l'a dit.

—C'est impossible ! Alice sait qu'elle doit l'épouser, et elle l'aime.

—Elle ne l'aime pas! vous dis-je.

—Eh bien, l'amour n'est pas nécessaire en ménage. Alice est une fille vertueuse et bien élevée qui m'obéira volontiers.

—Elle est vertueuse et bien élevée, mais elle n'obéira pas!"

Pas à pas Cornelius s'échauffait, et la discussion allait dégénérer en querelle lorsque Quaterquem, qui s'en aperçut, lorsa pride et reprit le chemin d'Orléans.

"C'est assez pour une fois, pensait-il : il ne faut pas faire buter ce vieil entêté."

Au fond, il n'était pas trop découragé. Il s'était attendu et préparé d'avance à la réponse de l'Anglais. Aussi cherchait-il plus qu'un moyen de tourner la difficulté. En arrivant à l'hôtel, il alla trouver Hercules.

Le digne gentleman, vêtu d'une jaquette écossaise et coiffé d'une casquette sans visière, avait la grâce, la désinvolture, l'aisance et la noblesse des paléfreniers anglais. Dès qu'il aperçut Quaterquem, il leva les yeux vers le plafond et parut en contempler les moulures avec beaucoup d'attention.

"Monsieur dit Quaterquem, voulez-vous, je vous prie, vous promener un quart d'heure avec moi ? J'ai à vous entretenir d'une affaire très-importante.

—Je n'ai point d'affaires avec vous, dit l'Anglais.

—C'est possible, dit Quaterquem, mais j'en ai avec vous, moi. Venez."

Hercules le suivit, non sans peine, et tous deux allèrent se promener sur les bords de la Loire.

"Aimez-vous beaucoup mies Hornsby? dit Quaterquem.

L'Anglais le regarda sans répondre.

"Je vous bien, continua Quaterquem, que ma question vous étonne un peu. Il faut que vous sachiez que j'aime passionnément mies Alice, et que je veux, moi aussi, l'épouser. Or, M. Hornsby s'est mis dans la cervelle de vous donner la préférence, et cette idée bizarre s'est vissée si profondément dans son crâne que je ne viendrai jamais à bout de la déloger sans votre aide. Voyons, parlons sérieusement : aimez-vous miss Hornsby?

—Je quoi vous mêlez-vous? dit Hercules.

—Enfin, vous persistez à vouloir l'épouser ?

—Parbleu ! et je vous trouve hardi, Monsieur, de me parler de cela.

—Quant à cela, dit Quaterquem, on parle comme on peut; l'essentiel est qu'on s'explique. Et bon français, vous enbuyez miss Hornsby.

—Elle vous a chargé de me le dire?

—Pas tout à fait; mais je l'ai deviné, et j'ai cru bon faire de l'a mon propre chef.

—Monsieur, dit Harrison, cherchez-vous une querelle?

—Point du tout. Je m'aperçoi à des signes certains que vous enuyez miss Hornsby; de plus, je l'aime, et je l'ai dit plus.....

—Vous l'ai plaisez?

—Je lui plais. Elle ne me l'a pas dit encore, mais c'est visible. Eh bien! je vous avertis charitablement et dans votre intérêt de faire une retraite honorable. Est-ce là un mauvais projet ?

—Monsieur, dit l'Anglais, savez-vous que vous commencez à m'échauffer les oreilles?

—Je l'ignorais, répondit Quaterquem; mais je vous crois. Une dernière fois, renoncez vous à épouser miss Hornsby?

"L'Anglais haussa les épaules sans parler.

"Savez-vous, reprit Quaterquem, qu'on s'est moqué de vous à Paris ?"

Hercules rougit de colère.

"Quel est l'insolent qui l'a osé? s'écria-t-il.

—L'insolent, dit le Breton, c'est moi-même."

Et il lui expliqua la mystification dont il avait été victime.

"Monsieur, dit l'Anglais, vous m'en rendrez raison.

—Allons donc! ce n'est pas sans peine, répondit Quaterquem. Quel jour aura lieu notre rencontre?

—Demain.

—A quelle heure?

—A six heures du matin.

—Où?

Ici même. M. Hornsby sera mon témoin."

Les deux rivaux se séparèrent. Quaterquem, rentré à l'hôtel, écrivit à ses dix-sept amis la lettre suivante :

"Orléans, 18 avril 1840.

"Chers Dix-sept,

"Après-demain, à six heures du matin, il faut que j'envoie le noble, le sage, l'aimable Harrison dans un monde meilleur, ou que j'aille moi même y prendre place. Ovvrez vous que ce Saxon mal élevé a le mauvais goût de me disputer le cœur et la main de la plus belle des filles d'Albion ? C'est incroyable, en vérité!

"Vous pensez bien que je suis trop sage pour me laisser tuer comme un Hèvre dans un sillon ; mais il faut tout prévoir. Je vous envoie sous ce pli toutes les figures, toutes les plombes et toutes les explications nécessaires à la construction de mon aérostat-omnibus. Il ne faut pas que le genre humain pâtisse de mes folies. Je n'ai pas le droit d'emporter en mourant ma gloire et mon secret avec moi.

"Adieu, mes chers et bien-aimés Dix Sept, mes seuls amours après la divine Alice. Adressez comme tout s'enchaîne en ce monde. Je n'ai pas reçu mes 12 francs le 15 avril, je n'aurai pas acheté le plat à barbe de grand Napoléon ; si je n'avais pas eu le plat à barbe, je ne l'aurais pas cassé, je ne serais pas allé à l'Opéra Comique ; si je n'étais pas allé à l'Opéra Comique, je n'aurais pas vu mes Alias Hornsby, fille du docte Cornelius; si je ne l'avais pas vue, je ne serais pas amoureux ; si je n'étais pas amoureux, j'aurais laissé tranquille le Harrison de la maison Hornsby, Harrison et Cie, et finalement, je ne serais pas en danger d'être mis prolaimement au Bachelot, ce qui le compte bien, mes chers et fidèles Dix-Sept, vous prendre soin de mon glorieux, s'il m'arrive de passer le Styx.

"Venez tout sur mon cœur.

"Votre, TYMS QUATERQUEM."

Notre ami passa le reste de la journée fort tristement. Alice ne parut pas au dîner et resta dans sa chambre avec la pauvre Kate. Cornelius essaya de parler archéologie; mais Quaterquem ne l'écoutait pas, et bâillait lugubrement au nez de la maison Hornsby, Harrison et Cie. Quant à Harrison, il ne prononçait pas une syllabe. Le soir, comme le Breton cherchait partout un témoin pour son duel, il entra dans un café où l'armée française jouait au billard en buvant de l'absinthe, et discutant le mérite de la jeune Jenny, qui n'est pas la même que :

.....Jenny l'ouvrière,

Au cœur content, content de peu.

Jenny était une aimable étologuote qui faisait le bonheur des officiers, sous-officiers et soldats du 15e de ligne, et qui balaient à ce titre d'une grande popularité dans ce noble régiment.

De tous les officiers qui étaient dans le café un seul ne prenait aucune part à la conversation. C'était un jeune homme à la mine tuche blonde, à la figure mélancolique, qui était assis les pieds appuyés sur la table, au niveau de son menton. Il fumait distraitement en regardant le ciel, c'est-à-dire le plafond noirci qui était sur dessus de sa tête.

"Bon ! voilà mon homme," pensa Quaterquem.

Il alla droit à lui.

"Monsieur, dit-il en le saluant poliment, voulez-vous me permettre de vous demander un petit service ?

Le jeune officier mit pied à terre, le regarda pendant quelques secondes, et répondit sans doute de la physionomie de Quaterquem. Il répondit avec la même politesse :

"Assurément, monsieur, je vous prie, et cela vous rendra service.

—Monsieur, reprit le Breton, voulez-vous avoir la bonté d'être mon témoin? Je me bats en duel demain matin avec un Anglais.

—Très-volontiers, monsieur. Il s'agit peut-être d'assassiner ?

—De manière plus.

—Sauvons mieux. Et, sans être trop curieux, puisque je vous demande.....

—Pourquoi je veux tuer cet Anglais? Monsieur, je vous prie, et soyez juge entre nous.

—Garçons ! crie l'officier, deux verres d'absinthe et des cigares. Monsieur, je suis à vous.

—L'Anglais et moi nous aimons la même femme. Or, ledit Anglais qui est le prisonnier en chef, vient s'incrémenter Pépomène. Je l'ai prié poliment de partir. Il tient bon et ne veut pas lâcher prise. Que feriez-vous à ma place ?

—Précisément ce que vous allez faire. Je le prierais de s'aligner avec moi et d'en découdre.

—Eh bien ! monsieur, voilà toute la question. A vos vous bercia de quelque autre délaincrement ?

—A quoi bon ?

—Je compte sur vous pour demain matin.

—C'est convenu."

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Revue de la semaine.

Vendredi soir, 16 décembre.

Les affaires ont été assez modérées dans le sucre et le mélasse, dans les prix ne sont très bas maintenant. Les produits de l'Ouest se sont beaucoup raffermis et les prix en ont été pleins, à l'exception de la farine. Le riz est en hausse et les cafés recevables, mais cet mêmes rapporté.

Nous avons reçu hier matin des nouvelles reçues par le *Nova Scotia* ; elles ont mis un terme au cours pour Liverpool. Le marché du coton avait été calme et faible, et il n'était vendu, dans les trois premiers jours de la semaine, 13,000 balles dont 10,500 moyennes et jeudi ensemble. A la clôture, les prix variaient d'une fraîte varié du cours annoncé par le *Persia*. Les ventes de Manchester étaient très favorables.

COTON — Arrivé depuis le 9 du courant, 57,794 balles. Expédié de même époque de la ville pour Liverpool 21,831—Qcoastes 2500—St Nazaire 1562, Malaga 850—Havre 6—Vera Cruz 100—Sabine 1400—New York 24,547—Philadelphie 3,000—Baltimore 188 Ensemble 57,738 balles, faisant une addition au stock de 49,968 balles, et laissant en mar, y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés, un stock de 337,499 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1849.....	38,616
Reçu pendant la semaine..... 57,794	
Reçu précédemment..... 610,443	668,147
	706,763
Expédié pendant la semaine, 57,738	
" précédemment..... 308,726	366,464
	337,499

La demande de coton a été fair depuis notre dernière revue, et le marché très ferme pour les cotons de qualité moyenne et au dessus. Les transactions s'élèvent à 4,000 balles, dont 1000 spéculation comprit, 18,600 lundi, 10,500 mardi, 10,600 mercredi, 14,100 hier, et 6 000 aujourd'hui. Les prix à la clôture indiquent une hausse de ¼ à ½ pence dans le middling.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

L'OUBIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur.....	5 @ 7¼
Ordinaire.....	5¼ @ 6¾
Bon ordinaire.....	6 @ 6¾
Low Middling.....	6¾ @ 7¾
Middling.....	10¼ @ 10¾
Good Middling.....	10¾ @ 11
Middling Fair.....	11 @ 11¾
Fair.....	12¼ @ 13¾

TABAC.—Arrivé depuis le 9 du courant, 475 boucaus. Expédié pendant le même laps de temps, pour New York 174 boucaus. Stock en main et à bord de navires non encore expédiés, 20,417 boucaus.

ETAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1849.....		14,567
Reçu pendant la semaine.....	475	
Reçu précédemment.....	4,797	5,272
		19,839
Expédié pendant la semaine,	174	
" précédemment.....	9,148	9,322
		10,517

Faible demande. Environ 600 boucaus dont 200 de laps à 3¾ et 3¾ cts; 100 à 3¾; et 9 de trique et de choix à 10 cts la livre.

Lugs Factory.....	—@3
Planters' Lugs.....	3¼@4¾
Feuille inf. à com.....	4¾@5¾
Fair.....	5¾@6¾
Fine.....	6¾@7¾
Choix et trique.....	7¾@10

RIZ.—Le marché a été lourd à l'ouverture et, pendant un ou deux jours. Il est en vigueur hausse qui n'a pas tardé à dispositive devenir une meilleure demande. Les transactions de la semaine comprennent 3500 boucaus aux prix suivants :

Inférieur.....	5 @ 6¾
Commun.....	6¾@6¾
Fair à Fully fair.....	6¾@7¾
Prime et choix.....	7¾@8¾
Clarids et rafins.....	7¾@8¾

MELASSE — L'approvisionnement se trouve des acheteurs. Ventes, 17,000 barils. A la clôture l'inférieur, le fermentation sch. Environ 3000 demi barils à 43 @ 45 cts le gallon, suivant la qualité.

PAMINE—La demande a été fair au commencement de la semaine, et la superfine très ferme à 36 @ 36 12½ le baril. Les prix ont été fermes depuis le 1 ors, Environ 13,000 barils sont à plus grande partie à 35 75 @ 36 la superfine, 36 @ 36 50 extra, et 36 75 @ 37 75 et 38 le baril de marques extra de choix.

BLÉ.—Aucune vente digne de remarque.

MAIS.—Demande fair ; faible approvisionnement et hausse constatable. Environ 2000 sacs ont été vendus en revenant à 72 @ 76 cts. Les derniers ventes ont eu lieu à 75 @ 76 cts le boisseau d'ordinaire à prime en point lots.

AVOINE.—Marché très ferme. Environ 12,000 sacs de St Louis, la plus grande partie à 46 cts le boisseau dans les lots de prime.

SON.—31 1/2 @ 31 25 c. Quelques lots de shorts à 31 50 les 100 livres.

FOIN.—Environ 1000 balles foin de New-York à 32c @ 32c, et quelques centaines de balles de l'Ouest à 27 @ 28c 50 et 31 le tonneau.

PORC.—Ferme. Environ 2500 barils de mess dont la plus grande partie à 8 7/; quelques lots de reins nouveaux à 9 11 50 le baril, 9 12 le baril. Il y avait, le jour du courant, 6213 barils de mess en trappes d'inspection.

BACON — Très peu recherché. Environ 100 boucaus à des conditions particulières. Quelques petits lots de jambons nouveaux passés en store à 17 cts la livre.

VIANDE—Environ 40 boucaus à 7¾ @ 8 cts les épaules, 8 cts les plats côtes et 9 @ 9¼ cts les jambons.

BEURRE — Les dernières transactions annoncées eut eu lieu à 16 le bon mess et 14 @ 15 c 50 le mess ordinaire. Expédié de même époque de la ville pour Liverpool 21,831—Qcoastes 2500—St Nazaire 1562, Malaga 850—Havre 6—Vera Cruz 100—Sabine 1400—New York 24,547—Philadelphie 3,000—Baltimore 188 Ensemble 57,738 balles, faisant une addition au stock de 49,968 balles, et laissant en mar, y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés, un stock de 337,499 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1849.....	38,616
Reçu pendant la semaine..... 57,794	
Reçu précédemment..... 610,443	668,147
	706,763
Expédié pendant la semaine, 57,738	
" précédemment..... 308,726	366,464
	337,499

La demande de coton a été fair depuis notre dernière revue, et le marché très ferme pour les cotons de qualité moyenne et au dessus. Les transactions s'élèvent à 4,000 balles, dont 1000 spéculation comprit, 18,600 lundi, 10,500 mardi, 10,600 mercredi, 14,100 hier, et 6 000 aujourd'hui. Les prix à la clôture indiquent une hausse de ¼ à ½ pence dans le middling.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

L'OUBIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur.....	5 @ 7¼
Ordinaire.....	5¼ @ 6¾
Bon ordinaire.....	6 @ 6¾
Low Middling.....	6¾ @ 7¾
Middling.....	10¼ @ 10¾
Good Middling.....	10¾ @ 11
Middling Fair.....	11 @ 11¾
Fair.....	12¼ @ 13¾

TABAC.—Arrivé depuis le 9 du courant, 475 boucaus. Expédié pendant le même laps de temps, pour New York 174 boucaus. Stock en main et à bord de navires non encore expédiés, 20,417 boucaus.

ETAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1849.....		14,567
Reçu pendant la semaine.....	475	
Reçu précédemment.....	4,797	5,272
		19,839
Expédié pendant la semaine,	174	
" précédemment.....	9,148	9,322
		10,517

Faible demande. Environ 600 boucaus dont 200 de laps à 3¾ et 3¾ cts; 100 à 3¾; et 9 de trique et de choix à 10 cts la livre.

Lugs Factory.....	—@3
Planters' Lugs.....	3¼@4¾
Feuille inf. à com.....	4¾@5¾
Fair.....	5¾@6¾
Fine.....	6¾@7¾
Choix et trique.....	7¾@10

RIZ.—Le marché a été lourd à l'ouverture et, pendant un ou deux jours. Il est en vigueur hausse qui n'a pas tardé à dispositive devenir une meilleure demande. Les transactions de la semaine comprennent 3500 boucaus aux prix suivants :

Inférieur.....	5 @ 6¾
Commun.....	6¾@6¾
Fair à Fully fair.....	6¾@7¾
Prime et choix.....	7¾@8¾
Clarids et rafins.....	7¾@8¾

MELASSE — L'approvisionnement se trouve des acheteurs. Ventes, 17,000 barils. A la clôture l'inférieur, le fermentation sch. Environ 3000 demi barils à 43 @ 45 cts le gallon, suivant la qualité.

PAMINE—La demande a été fair au commencement de la semaine, et la superfine très ferme à 36 @ 36 12½ le baril. Les prix ont été fermes depuis le 1 ors, Environ 13,000 barils sont à plus grande partie à 35 75 @ 36 la superfine, 36 @ 36 50 extra, et 36 75 @ 37 75 et 38 le baril de marques extra de choix.

BLÉ.—Aucune vente digne de remarque.

MAIS.—Demande fair ; faible approvisionnement et hausse constatable. Environ 2000 sacs ont été vendus en revenant à 72 @ 76 cts. Les derniers ventes ont eu lieu à 75 @ 76 cts le boisseau d'ordinaire à prime en point lots.

AVOINE.—Marché très ferme. Environ 12,000 sacs de St Louis, la plus grande partie à 46 cts le boisseau dans les lots de prime.

SON.—31 1/2 @ 31 25 c. Quelques lots de shorts à 31 50 les 100 livres.

FOIN.—Environ 1000 balles foin de New-York à 32c @ 32c, et quelques centaines de balles de l'Ouest à 27 @ 28c 50 et 31 le tonneau.

PORC.—Ferme. Environ 2500 barils de mess dont la plus grande partie à 8 7/; quelques lots de reins nouveaux à 9 11 50 le baril, 9 12 le baril. Il y avait, le jour du courant, 6213 barils de mess en trappes d'inspection.

BACON — Très peu recherché. Environ 100 boucaus à des conditions particulières. Quelques petits lots de jambons nouveaux passés en store à 17 cts la livre.

VIANDE—Environ 40 boucaus à 7¾ @ 8 cts les épaules, 8 cts les plats côtes et 9 @ 9¼ cts les jambons.

BEURRE — Les dernières transactions annoncées eut eu lieu à 16 le bon mess et 14 @ 15 c 50 le mess ordinaire. Le stock était de 361 barils, le jour du courant, dans les entrepôts d'inspection.

GRAINE—Quelques petits lots à 11 cts la prime en tierçons, et 12¼ cts en barillons.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest a rapporté 10 @ 14 cts, et le fromage 9 @ 10 cts la livre.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—Toile de Kentucky, 12 @ 13 cts la yarde celle faite à la main et celle faite à la vapeur. 200 pièces de toile faite à la main à 13¼ cts la yarde, et 13 cts la yarde, et 13 cts recherchée par la spéculation et il s'est vendu dans la semaine 5500 balles à 13¼ @ 13¾ cts la yarde, sur les lieux et attendus. L'acheteur a demandé pas plus de lots en sus. Corde, 7¾ @ 7¾ cts celle faite à la main et 7¼ @ 7¾ cts celle faite à la machine. 4000 à 5000 rouleaux à ce prix.

SACS EN FIBRE—Medium à heavy, 19¼ @ 19 cts. Dernière vente, 102 cannes de heavy à 14 cts à terme.

CAFÉ—Demande fair—Environ 9000 sacs à 11 c l'ordinaire, 11¼ @ 11¾ le low fair à fair, 12 cts le good fair et 12¼ @ 12¾ cts le prime. Le stock sur place est d'environ 19,000 sacs.

SEL—Liverpool de seconde main, 31 c0 @31 10 le grou et 31 25 le sac de 2c, livré sans frais à charro. Le sel importé l'année dernière est très peu recherché à 28 @29 31 c0 le sac de grou et de 2c. Il a cet reçu beaucoup de sel de Cadix, et de Trowell, portant ainsi qu'il est dit plus haut, sous le pavillon des Etats-Unis. Pour frais en pesage, ayant de jeds commencement, 2 cts.

BOULE POUR MACHINES—L'huile de la Compagnie de Bœuf en vaut 1½ cts pour les machines, 50 cts pour les poulaines et les pouts. et 30 cts la gallon pour ce cas.

ALCOOL—On peut citer l'alcool à 60 @ 62½ cts le gallon, suivant la preuve.

PEAUX — Ainsi que, 11 @ 13 ¼ cts les vaches sèches Flint de Mexique, 16@ 1 les Spaniens et les mimes.

CHANGE — Demande modérée. Les acheteurs ont eu un mieux avantage. Nous cotons : sterling 108 @ 109¾ ; — Paris, 5 francs 21¾ à 5 francs 17¾; — Traites sur New-York à 60 jours, 1¼ @1¼ pour cent escompte— Traites à vue sur New-York, ¾@¾ d'escompte.

FRET—Baisse pour Liverpool. Le coton a été expédié dernièrement pour ce port à ¾ @ 17,32 d. c. de bois en bois, 9/12 d. Depuis cette dernière ventes à 9/16 d.—Prix fermes pour le Havre à 1¼ c le mesu; deux ou trois navires à ce prix. Un navire pour Bordeaux à 1¼ c.

LISTE MARITIME.

(Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Steamship Swanson, Dennen, Instanza
Steamship Tennessee, Fowler, Vera-Cruz
Navire d'Espagne, Consignes, Liverpool
Fly Gabriel Kimball, Wilson, Liverpool
Galaxy, Wolfe, Rio Janeiro
Brick Serf, McIntyre, Charleston

Arrivée hier.

Goélette Ostwalder, de la côte
Rhoda, Pierce, de la côte
Garibaldi, de la côte
Mary Margarite, Rivière Noire
Virginia, Navires Jourdan

Vu: Pour les bateaux à vapeur, voir l'Anglais.

Grand déballage de Sellerie
Reçu par le Cumberland, venant de Havre.
GUILBAUD & GIRARDIN,
ESP.—Rue Royale—229

D'ÉBALLEMENT jeudi prochain, en vente bel assortiment de selle Lord et ordinaire pour dames, monsieur et enfants.
Idem—Du Bel assortiment couvertures fourrées pour chevaux ; couvertures légères, assortiment sangles pour buggy ; harnais Paris-Anglais ; articles de sellerie—le tout à des prix très modérés. Mêmes

G. LAVIE
Rue St Charles No 85,
REÇU par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment complet de
BONNETERIE GANAL DE COMMERCE.
De un parcelle, cotonnet, bonnet nouveauté de Chapeau de Bouche, marrons et autres.
Gilets de de de de
Chemisettes de de de de
Bonnets de de de de
Bonnets Jouvin & Cie.
Gants de soie, laine, marmot et castorine.
Gants de soie de moutons secrets.
Gants de soie doublée.
Gants soie et castorine.
Un choix très varié d'écrevisses variées, cotonnes et gants assortis.
Mouchoirs batistes blancs et à vignettes.
Cotons, percalines, cambrelles, perlonnets.
Articles de Bonneterie.
10 nov

A LIVRER par le navire Alma, attendu de Bordeaux—Belle barrique vin rouge
Belle vin blanc
Belle barrique vin blanc
Belle barrique vin rouge, à vendre par
G. CAVAROC & CO,
116 rue Royale

CHAMPAGNE de M Heyne—30 caisses 50 caisses à 20 cts la bte, 3/4 et 1 livre, pièce et pièce de 2 litres en magasin et à vendre par F. W. VIDEIN & Co,
Rue des Magasins

BISCUITS Gonzaud, pour le navire Antonio
Bons biscuits Gonzaud anglais
Idem de biscuits de magasin, à vendre par
F. W. VIDEIN & Co,
Rue des Magasins

Armory Hall—Bal de Nuit.
SAMEDI, 17 DECEMBRE,
Grand Bal
PARÉ ET MASQUÉ.
LE second Bal de la série aura lieu samedi prochain. Le succès du premier bal indique, pour le second, que le Bal sera brillant. Beaux organisations, bon ordre, bonne musique, et le reste, tout ce qui a pu faire à dispensaire devant une meilleure demande. Les transactions de la semaine comprennent 5500 boucaus aux prix suivants :

Inférieur.....	5 @ 6¾
Commun.....	6¾@6¾
Fair à Fully fair.....	6¾@7¾
Prime et choix.....	7¾@8¾
Clarids et rafins.....	7¾@8¾

MELASSE — L'approvisionnement se trouve des acheteurs. Ventes, 17,000 barils. A la clôture l'inférieur, le fermentation sch. Environ 3000 demi barils à 43 @ 45 cts le gallon, suivant la qualité.

PAMINE—La demande a été fair au commencement de la semaine, et la superfine très ferme à 36 @ 36 12½ le baril. Les prix ont été fermes depuis le 1 ors, Environ 13,000 barils sont à plus grande partie à 35 75 @ 36 la superfine, 36 @ 36 50 extra, et 36 75 @ 37 75 et 38 le baril de marques extra de choix.

BLÉ.—Aucune vente digne de remarque.

MAIS.—Demande fair ; faible approvisionnement et hausse constatable. Environ 2000 sacs ont été vendus en revenant à 72 @ 76 cts. Les derniers ventes ont eu lieu à 75 @ 76 cts le boisseau d'ordinaire à prime en point lots.

AVOINE.—Marché très ferme. Environ 12,000 sacs de St Louis, la plus grande partie à 46 cts le boisseau dans les lots de prime.

SON.—31 1/2 @ 31 25 c. Quelques lots de shorts à 31 50 les 100 livres.

FOIN.—Environ 1000 balles foin de New-York à 32c @ 32c, et quelques centaines de balles de l'Ouest à 27 @ 28c 50 et 31 le tonneau.

PORC.—Ferme. Environ 2500 barils de mess dont la plus grande partie à 8 7/; quelques lots de reins nouveaux à 9 11 50 le baril, 9 12 le baril. Il y avait, le jour du courant, 6213 barils de mess en trappes d'inspection.

BACON — Très peu recherché. Environ 100 boucaus à des conditions particulières. Quelques petits lots de jambons nouveaux passés en store à 17 cts la livre.

VIANDE—Environ 40 boucaus à 7¾ @ 8 cts les épaules, 8 cts les plats côtes et 9 @ 9¼ cts les jambons.

BEURRE — Les dernières transactions annoncées eut eu lieu à 16 le bon mess et 14 @ 15 c 50 le mess ordinaire. Le stock était de 361 barils, le jour du courant, dans les entrepôts d'inspection.

GRAINE—Quelques petits lots à 11 cts la prime en tierçons, et 12¼ cts en barillons.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest a rapporté 10 @ 14 cts, et le fromage 9 @ 10 cts la livre.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—Toile de Kentucky, 12 @ 13 cts la yarde celle faite à la main et celle faite à la vapeur. 200 pièces de toile faite à la main à 13¼ cts la yarde, et 13 cts la yarde, et 13 cts recherchée par la spéculation et il s'est vendu dans la semaine 5500 balles à 13¼ @ 13¾ cts la yarde, sur les lieux et attendus. L'acheteur a demandé pas plus de lots en sus. Corde, 7¾ @ 7¾ cts celle faite à la main et 7¼ @ 7¾ cts celle faite à la machine. 4000 à 5000 rouleaux à ce prix.

SACS EN FIBRE—Medium à heavy, 19¼ @ 19 cts. Dernière vente, 102 cannes de heavy à 14 cts à terme.

CAFÉ—Demande fair—Environ 9000 sacs à 11 c l'ordinaire, 11¼ @ 11¾ le low fair à fair, 12 cts le good fair et 12¼ @ 12¾ cts le prime. Le stock sur place est d'environ 19,000 sacs.

SEL—Liverpool de seconde main, 31 c0 @31 10 le grou et 31 25 le sac de 2c, livré sans frais à charro. Le sel importé l'année dernière est très peu recherché à 28 @29 31 c0 le sac de grou et de 2c. Il a cet reçu beaucoup de sel de Cadix, et de Trowell, portant ainsi qu'il est dit plus haut, sous le pavillon des Etats-Unis. Pour frais en pesage, ayant de jeds commencement, 2 cts.

BOULE POUR MACHINES—L'huile de la Compagnie de bœuf en vaut 1½ cts pour les machines, 50 cts pour les poulaines et les pouts. et 30 cts la gallon pour ce cas.

ALCOOL—On peut citer l'alcool à 60 @ 62½ cts le gallon, suivant la preuve.

PEAUX — Ainsi que, 11 @ 13 ¼ cts les vaches sèches Flint de Mexique, 16@ 1 les Spaniens et les mimes.

CHANGE — Demande modérée. Les acheteurs ont eu un mieux avantage. Nous cotons : sterling 108 @ 109¾ ; — Paris, 5 francs 21¾ à 5 francs 17¾; — Traites sur New-York à 60 jours, 1¼ @1¼ pour cent escompte— Traites à vue sur New-York, ¾@¾ d'escompte.

FRET—Baisse pour Liverpool. Le coton a été expédié dernièrement pour ce port à ¾ @ 17,32 d. c. de bois en bois, 9/12 d. Depuis cette dernière ventes à 9/16 d.—Prix fermes pour le Havre à 1¼ c le mesu; deux ou trois navires à ce prix. Un navire pour Bordeaux à 1¼ c.

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA.
Samedi 17 décembre 1849,
LES HUGUENOTS, grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.
Dimanche, LA SAMARITAINE et LE CAMP DU DRAP D'OR.
Lundi, LA FILLE DU REGIMENT.
Mardi, parties d'ouverture à 6½—Le spectacle commencera à 7 heures.
—IL EST PRIS DES PLACES DES MARDI CHAQUE JOUR—Commencement demandes, bureaux ouverts tous ceux qui ont

Parterre (stalles numérotées).....	2 00
Parterre (stalles numérotées à l'avance).....	1 50
Troisième.....	1 00
Quatrième.....	50

Théâtre d'Orléans.
Samedi 17 décembre 1849,
Première représentation (reprise) de
LA JUIVE, Opéra en 5 actes, paroles de Scribe, musique d'Halévy.
GRAND DIVERTISSEMENT.
Au lever rideau, VALSE, par Mlles Hélène, Henry, Mlle Valérie et Nouville.
Au lever rideau, GRAND PAS DE DEUX, par Mlle Caroline Grisier et M. Vialet.
Dimanche, LA COLOMBE DES GENES, drame en 5 actes et 7 tableaux, de Frédéric Soulié.
Sur 1/2 spectacle commencera à 7 heures.

Théâtre des Variétés.
Samedi soir, 17 décembre.
OLD HEADS, Sa—Dans intermèdes, par Mlles A et H Gale—BOX ANS COX, vaudeville.
Prix d'ouverture—Loges, de 50 à 100. Premières, secondes et 1ers, 50 cents. Troisièmes, 25 cents; 50 cents. Inférieur pour les blancs, 25 cents; 50 cents pour les personnes de couleur. 25 cents.
—Le spectacle commencera à 7 heures.

Théâtre St-Charles.
M. DE BAR.....Directeur.
—Le Théâtre a été mis à neuf et tous les décors sont nouveaux.
Samedi soir, 17 décembre.
MACBETH, tragédie de Shakspeare—A CONJUGAL LESSON, vaudeville.

Amphithéâtre
DE SPALDING & ROGERS.
Rue St Charles, près Commercial Place.
LES DEUX CIRQUES
SPALDING & ROGERS.
Chacun de ces cirques est plus grand qu'aucun autre des Etats-Unis.
LE CIRQUE EUROPEN,
Composé d'écuyers et d'écuyères, d'acrobates, de voltigeurs, d'équilibristes, &c, &c, actuellement en représent.
Représentation tous les SOIRS et tous les SAMEDIS A MIDI.
Les portes s'ouvrent à 6 heures. Le spectacle commencera à 7 heures.
Prix d'entrée : 50 cts—Galeries de parterre et cercles, 25 cts—Enfants, 25 cts pour les représentations du jour.
LE MUSEUM.
Ouvert de 10 heures A M à 10 heures P M. — Le GRAND AQUARIA, en ménagerie ou ménagerie—Or